

augmente après l'effort, et l'effort remplira le temps.....
Sisyphé, tu n'es pas le seul à rouler au sommet du mont le rocher qui redescend toujours! Mythe surprenant...Antiquité, où as-tu pris ce symbole trop exact de l'existence humaine ?

Je ne parle ici que des âmes qui s'élèvent dans l'échelle spirituelle. Car, pour les âmes faibles et restées dans l'engourdissement des organes, l'épreuve du commencement suffit. Dieu est même souvent obligé de les assister de quelques autres prospérités de la vie; ainsi qu'on donne des encouragements à l'enfance. L'adversité n'est que la route des forts. Les saints seuls ont traversé à pieds les brûlants sentiers de la vie.

Mais lorsque l'âme n'a pas grandi, il est inutile d'agrandir l'épreuve; à moins que faisant un sujet de joie de sa chair, l'homme ait besoin que la souffrance vienne lui en retirer. De même, lorsque le cœur n'a pas germé, le léger sol de l'enfance suffit; à moins que faisant de ce cœur un dépôt d'envie ou de haine, l'homme ait besoin que la douleur vienne l'ouvrir. Le méchant souffre sur son iniquité, le juste à cause de sa gloire!

Ah! qu'on ne s'y trompe plus! l'homme jamais ne jouira. Le souhait, l'unique souhait du cœur est celui qui ne s'accomplit pas; toute chose se présente au moment où le désir finit... D'un bien acquis, l'homme s'élève aussitôt vers un autre, et c'est toujours dans le dernier qu'il espère prendre pied. Car l'espérance revient chaque fois lui aider à faire le pas.

Il marche ainsi jusqu'à la fin dans l'illusion de la vie.

L'homme ne peut s'arrêter! il n'a que le temps de grandir. La vie disparaît quand les efforts sont terminés et que la douleur est finie... La lutte est faite le jour où l'homme est résigné; l'amour acquis le jour où il a tout renoncé!... La résignation vient achever ontologiquement la volonté, et le renoncement, accomplir le cœur...